

0 jusqu'à
 ut débar-
 conduisit
 d'environ
 quelques
 où il fut
 vieillard
 ens qu'ils
 s avaient
 il paraît
 an, lieu-
 not, leur
 ar à l'ins-
 revenir à
 erent du
 s qui res-
 quelques
 Chinois.
 le som-
 nés avec
 tent des
 culottes

longues. Ils saluèrent nos officiers, en
 élevant lentement au-dessus de leur tête,
 leurs mains qu'ils tenaient jointes. Leurs
 maisons sont carrées et n'ont qu'un
 étage ; le toit, qui se termine en pointe,
 est couvert en roseaux. L'intérieur de
 leurs habitations est garni de nattes sur
 lesquelles ils dorment, et nous a paru
 d'une grande propreté. Ils donnent à leur
 île le nom de *Patchusan*, et à la grande
 île qui en est le plus proche à l'ouest,
 celui de *Rocho-o-Ko-Ko*. Ces deux îles,
 d'après ce qu'ils ont dit, produisent en
 abondance du riz, du millet, des patates,
 des gouets-manihots, des pêches et des
 citrons. On y a aussi vu du gros bétail
 et des chevaux. Il y a lieu de penser que
 les productions de ces îles ne se bornent
 pas à celles que nous venons de nom-
 mer ; mais on y resta si peu de tems
 qu'il fut impossible de s'en assurer. Il
 paraît que les mœurs de ces insu-
 laires sont très - pacifiques ; car on n'a
 remarqué chez eux aucune espèce

———
 1797.
 Mai.